

►► de base de travail à des historiens, des chercheurs ou des étudiants. Cette collection est constituée de plusieurs milliers de documents. Et elle s'enrichit constamment. Quant à l'association, elle assure son financement par les cotisations de ses membres, auxquelles s'ajoutent des dons et des aides occasionnelles émanant du secteur privé ainsi que celles de la Loterie romande.

Mais quel est l'intérêt de conserver ces vieux papiers? «Ils sont le reflet d'une manière de vivre, d'une mentalité, à un certain moment de l'histoire d'une région. Si les historiens se sont penchés depuis longtemps sur les personnes extraordinaires et les hauts faits de l'histoire, depuis le milieu du XX^e siècle, ils s'intéressent aussi à l'histoire des mentalités, aux individus», répond Jacqueline Rossier.

Cette affirmation du rôle de l'individu dans l'histoire correspond à un regain d'intérêt des historiens, bien sûr, mais aussi des gens... ordinaires pour les tranches de vie de leurs ancêtres, de leurs proches, ou de personnes auxquelles ils peuvent s'identifier. Le mouvement a pris de l'ampleur ces trente dernières années dans plusieurs pays européens et même outre-Atlantique, notamment au Québec. ■

Correspondance de deux jeunes amoureux du début du XX^e siècle. Lui passe ses vacances aux Rasses (VD) et elle en Valais.



PHOTOS FOTOLIA, BEATRICE THOMMEN STÖCKLI

Les Rasses, le 2 septembre 1916

*O Lise! Qu'il me tarde de vous écrire pour vous dire combien je vous aime!
C'est toujours le même mot mais pour moi, il me semble que mon amour est renouvelé. Merci! Merci! des lettres que vous m'avez écrites avant et après votre visite. (...)*

«Les sentiments n'ont pas d'âge»



«Reliques» d'un mariage d'autrefois.

Coopération. Que ressentez-vous quand vous tenez dans les mains un document écrit par des gens d'une autre époque?

Jacqueline Rossier. Je suis très touchée. Je vis depuis dix ans avec des morts, mais pour moi, ils sont bien vivants. C'est une émotion d'entrer dans la vie de quelqu'un qui est peut-être décédé depuis longtemps et de découvrir, au hasard d'une lettre d'amour, que les sentiments n'ont pas d'âge.

Avez-vous noté chez les gens un regain d'intérêt pour le passé - ou du moins pour leur passé?

Oui, mais je ne sais pas si l'on peut parler de regain d'intérêt. Je pense plutôt que cela correspond à l'âge: à partir d'un certain âge, les gens se posent des questions sur leurs racines. A partir des bribes de documents qu'ils possèdent, certains essaient de reconstituer un peu l'histoire de leur passé. A l'occasion d'expositions,

il m'est arrivé d'entendre des visiteurs dire: «Zut! si l'on avait su que cela pouvait intéresser des historiens, on n'aurait pas tout jeté.»

Il y a aussi des gens qui n'ont ni famille ni descendants, qui sont heureux et reconnaissants de pouvoir nous confier leurs archives personnelles. Ce qui m'a frappé ces derniers temps, c'est qu'il s'agit de plus en plus souvent d'hommes célibataires.